

La nouvelle vie du Buffet avec tango et tutus

Dès le mois d'octobre, le Buffet de la gare du Locle, qui dormait depuis le 22 mars 1998, trouvera une nouvelle affectation. Il abritera les cours de danse, chant et théâtre donnés par un collectif formé d'artistes professionnels indépendants.

CLAIRE-LISE DROZ

Le Buffet de la gare du Locle, comme la Belle au bois dormant, roupillait depuis le 22 mars 1998, date de la dernière des folles nuits de la «Revue de Cuche et Barbezat». Mais il va bientôt se réveiller: le Collectif danse, lancé par la chorégraphe et danseuse locloise Elena Manes, y donnera dès octobre des cours de danse de tous horizons, de chant, de théâtre et de comédie musicale. Mais avant, il faudra se retrousser les manches. Selon l'usage, les CFF louent les murs bruts, explique Jean-Louis Scherz. Les CFF avaient refait la ferblanterie, les portes et fenêtres; ils mettront également l'électricité à jour. L'aménagement intérieur, c'est l'affaire des locataires: refaire le plancher, enlever les vieux urinoirs, installer des douches, refaire les peintures. Entre autres travaux.

«La Ville n'a pas à s'immiscer dans ce qui est une affaire privée entre Elena Manes et les CFF», précise Denis de la Reussille. Elle ne va pas fournir de prestations à une entreprise à but lucratif, mais va donner «un tout petit coup de pouce», à titre



SILENCIEUX DEPUIS LONGTEMPS... Le 22 mars 1998, on y fêtait la dernière des folles nuits de la «Revue de Cuche et Barbezat», d'anciens décors en font foi. Il faudra faire place nette avant d'y donner des cours.

(CHRISTIAN GALLEY)

de promotion économique: débarrasser les locaux de tout ce qui y traîne encore, y compris des tables du défunt Buffet.

Denis de la Reussille est enchanté, saluant l'émulation qui sera créée entre Sun Star, école reconnue, et ce nouveau collectif. «Et ces locaux vont revivre, c'est positif! Tout en sachant que la possibilité d'y voir renaître un buffet était quasi inimaginable...» Jean-Louis Scherz fait chorus: le Buffet de la gare est né au XIXe siècle. Il n'y avait pas d'horaires cadencés, il fallait attendre les correspon-

dances. Un voyage en train, c'était un peu comme une croisière, toute une aventure, et il fallait se restaurer en cours de route. Les temps ont bien changé. Mais il existe encore des buffets traditionnels, comme à Lausanne ou Olten.

Les CFF conservent ce qui est digne de l'être en matière de patrimoine. Au Locle, le Buffet n'existe plus, mais peut-être pas pour toujours: «Il suffirait de trouver un créneau», commente Jean-Louis Scherz, en ancien Loclois pour lequel le Buffet était si familier: «On venait

y boire l'apéro avec les copains...» Cela dit, il est ravi de voir une activité se recréer dans cette gare. «C'est une nouvelle jeunesse!»

Et l'ascenseur reliant le centre-ville à la gare? Un crédit d'étude de 200 000 fr. (non comprises les subventions cantonales) est inclus dans le budget 2007. L'architecte communal Jean-Marie Cramatte explique qu'un concours d'architecture sera lancé au printemps prochain. Mais la réalisation elle-même prendra encore plusieurs années. /CLD